ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PHARMACIE SAVARD
—COIN DES RUES—
CLARENCE et DALHOUSIE
Spécialité, medécines françaises et remèdes patentés.
Prescriptions des medécins soigneusement remplies.

LE CANADA

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par le Marché By.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick.

Publié par la Cie. d'Imp. | EDITION QUOTIDIENNE | Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNÉE No. 59 | OTTAWA, SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1888. | LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITÉS

Le *Times* de Londres paie annuellement $150,000 à ses correspondants du dehors.

M. Barry, un des officiels de la Chevalerie du Travail, dit que jamais les grèves n'ont été plus rares que depuis une quinzaine.

Il y a aux Etats Unis 500,000 marchands de tabacs et 500,000 hommes occupés à la manufacture de cet article.

Nous publions aujourd'hui en deuxième page un compte rendu complet du pique-nique politique à Nicolet avec les discours prononcés par Sir Hector Langevin, Sir Adolphe Caron et les honorables MM. Rosa et Taillon.

Mgr Gravel, de Nicolet a écrit une longue lettres à Sir Hector lui demandant pour sa ville un hâvre de refuge, une voie ferrée pour les paroisses de l'intérieur, et surtout le chemin de fer du sud.

Le nouveau juge Barry a tenu une seconde séance de la nouvelle Cour des magistrats de Montréal et cela sur l avis de l'hon. M. Turcotte, Elle n'a duré que deux minutes.

Un des prêtres les plus distingués du diocèse de Nicolet, M. l'abbé Roberge, curé d'Yamaska, est décédé mercredi dernier. C'est une perte réele pour le clergé français du Canada.

A Montréal il s'est consommé, cette année, 36,976,392 gallons d'eau de moins pendant le mois d'août, que l'année dernière pendant le même mois.

On dit que les brefs pour l'élection de Montréal-Est sortiront lundi et que la votation aura lieu le 22 prochain. M. Lépine, le candidat ouvrier rencontre, dit-on, beaucoup de sympathies dans les cercles conservateurs. Alors le candidat libéral peut faire à l'avance confectionner son deuil.

Un sac rempli de pépites d'or a été apporté à Québec, venant de la mine Arthur, à la Beauce. Les morceaux varient en grosseur, les plus gros sont de neuf onces. Le précieux métal vaut $20 l'once.

Le grand pique-nique conservateur qui aura lieu, mercredi prochain, à Laprairie, promet d'avoir un plein succès.

Il vient de se créer à San Francisco une société qui a pour objet l'établissement sur le terrain mexicain, à 20 milles de San Diego, d'une maison de jeu dans le genre de celle de Monte Carlo qui soulève en Europe tant de récriminations.

La compagnie prétend avoir obtenu une concession du gouvernement du Mexique et a acheté 240 acres de terrain sur lesquels on va, dit-on, bâtir un casino splendide. Si cela est vrai, les voleurs n'auront pas loin à aller pour perdre leur bien mal acquis, et l'établissement deviendra très populaire, surtout si l'on abolit l'extradition avec le Mexique.

M. MAJOR ET LE POSTE DE SHERIF

Nous avons publié, hier, une correspondance de M C. B Major, de Hull, au sujet de sa prétendue nomination au poste de shérif du district d'Ottawa. M. Major nous dit que la source qui nous a fourni cette information n'est pas des plus claires. Nous devons d'abord avouer que, présentement, lorsque nous avons à pêcher chez nos adversaires, il nous faut absolument pêcher en eau trouble et, il nous faut même, quelque fois, pêcher dans la vase. C'est, sans doute, ce que notre correspondant a voulu délicatement insinuer.

Tout en acceptant la parole de M. Major, quand il nous dit que M. Mercier ne lui a pas offert ce poste, notre ami nous permettra; cependant, de lui faire remarquer en passant, que si quelqu'un lui en a parlé *sérieusement*, comme il l'admet, il faut absolument que ce quelqu'un ait été plus ou moins autorisé pour pouvoir parler aussi *sérieusement*

Nous sommes très portés à croire que ce *personnage sérieux*, est peut-être celui qui est chargé d'imposer ces conditions, que quelque fois, un homme honorable ne peut accepter.

Nous ne pouvons cacher notre admiration pour le zèle que déploie M. Major à voiler les agissements de ses amis politiques, et les mystères qui entourent cette nomination.

Dans un avenir, qui n'est pas très éloigné, nous espérons que le jour se fera sur cette affaire, et que le public sera informé des raisons qui ont empêché cette nomination d'être faite au 1er septembre dernier, telle qu'annoncée dans toute la presse de la province, tant libérale que conservatrice. Notre journal même, il y a déjà quelques jours, a accueilli cette nomination avec plaisir et l'a annoncée comme devant avoir lieu au 1er septembre.

Il faut donc qu'il en ait parlé d'une manière bien *sérieuse*, puisque M. Major, lui-même, s'est cru certain d'être nommé, et qu'il ne nous a pas alors contredit.

Nous ne désirons nullement nous insinuer dans les secrets de MM les castors-rouges, etc., mais seulement, nous disons : il y a anguille sous roche, et M. Major, plutôt que de compromettre son parti, préfère en être la victime.

LES EXPOSITIONS.

Les expositions industrielles et agricoles ne sont pas ce qu'un vain peuple pense. Si elles ne devaient que flatter le regard et la curiosité, on aurait bien tort de leur consacrer tant d'efforts, de temps et d'argent, mais il y a plus. Bien muries et bien conditionnées, tenues au bon endroit et à l'heure propice, les expositions ont fait beaucoup pour la science et le bien-être général.

Le rapprochement des inventions et des inventeurs ont permis à ces derniers, grâce au travail de la comparaison, de perfectionner, de parachever ce qui n'était réellement quelques fois que des ébauches. Les récompenses, la plupart du temps plus honorables que précieuses, ont donné aux travailleurs cette émulation, cette patience indicible dont ils ont tant besoin au milieu des déboires et des désenchantements qui semblent être l'accompagnement inévitable de tous les travaux ayant pour but l'amélioration ou l'invention proprement dite.

Et l'admiration des foules qu'attirent les expositions n'a pas peu fait pour stimuler les chercheurs.

Les résultats de ce regain d'activité et de courage chez les travailleurs ont tous été pour le plus grand bénéfice de l'humanité.

D'abord, le peuple trouve un moment de vacance, de délassement dans ces grandes foires que tant de spectacles et d'amusements variés accompagnent. Les éclats des fanfares, les gaies couleurs, les déploiements de toutes sortes préparent le peuple à contempler et, disons le mot, à digerer pas trop péniblement les objets nombreux, variés et souvent compliqués que renferment ces jolis palais provisoires de l'industrie. Il se familiarise avec tout cela ; il commence à comprendre et se sent saisi d'un intérêt curieux qui le l'élève du terre à-terre. Les instruments agricoles et ceux de la mécanique vus de près lui font comprendre plus qu'un discours trop profond la marche ascendante qu'a suivie l'humanité. Souvent de ce peuple hier ignorant, sortira, après une visite à l'étalage d'une exposition, un inventeur aux conceptions étonnantes et dont le nom est une gloire non-seulement pour un pays, mais pour tout le monde civilisé.

Le Canada va dans quelques jours se payer le luxe d'une grande exposition dite centrale. Ce sera la première de ce genre et il revenait de droit à Ottawa, comme capitale, de l'avoir dans ses limites.

Espérons que tous, inventeurs, industriels, agriculteurs, artisans pouvant exposer, le feront dans leur intérêt et celui de leur pays.

Quant au peuple, nous sommes certains à l'avance qu'il répondra généreusement à l'invitation qui lui sera faite de venir admirer, applaudir et récompenser.

A MONSIEUR NAPOLÉON CASAULT

QUI M'A ENVOYÉ UNE TRANCHE DE SON FAMEUX DORÉ.

AIR :—*Amis, la matinée est belle.*

Vive le pêcheur à la ligne
Que l'adresse fait réussir !
Le poisson obéit au signe
Et se fait prendre avec plaisir.

Conduis ta barque avec prudence,
Pêcheur ! parle bas,
Déroule ta ligne en silence
Pêcheur ! aux appâts !
Le grand doré ne t'échappera pas.

Sur l'Ottawa c'est notre guide
Il connait tous les bons endroits,
Et sa rame, souple et rapide,
Le mène au champ de ses exploits.

Conduis ta barque.....

Le *Canada* chante sa gloire
Et ses succès étourdissants ;
Il a pour bénir sa mémoire
Nos estomacs reconnaissants.

Conduis ta barque....

BENJAMIN SULTE.

LES FAVORIS DU SORT

Liste des gagnants de jeudi soir au bazar Ste Anne : ameublement de salon, Dame G. Vérette ; porte-fruits en verre, Isaïe Tessier, 280 rue de l'Eglise ; lampe, F. N. Ouellette, 347 rue St. André ; porte-cuillères en argent, Ed St. Denis, rue York ; pot et verres, Louis Goyer, 37 rue Nelson ; petite boîte à parfums, L. Trépanier, 115 rue St. André ; statue en pierre et deux pots avec fleurs, H. Renaud, 355 rue Clarence ; 3 petits vases en porcelaine, Julie Desjardins, 332 rue St André ; un coussin avec dessin en peinture, B Leblanc, rue Britannia, Hull ; carafon, W. O McKay, rue Sussex ; un surplis, l'église Ste Anne ; petite commode en noyer noir, Adine Bertrand, 232 rue Clarence ; accordéon, A. Dufour, rue Chapelle; pipe en écume de mer avec cercle en argent, M. le Dr St. Pierre, rue St Patrice. Les lots de la porte ont été gagnés, la montre par M. Jos Aubé, du département des Travaux Publics, et le cadre avec portrait par Delle M L. Dagenais.

Liste des heureux gagnants hier au bazar de Ste Anne : ameublement de salon, A Mourier, 301 St André ; montre et porte montre, A Willar, 163 rue King ; 2 tableaux, Nap Beaudry ; boîte à toilette, O Leclair, 368 rue Clarence ; petit couvrepieds, E Turgeon, 75 rue Murray ; une paire de bouquets, Dlle Alphonsine Valade, 507 St Patrice ; bannière, Alice Morin, 251 St André ; 2 images, dame A Barette, rue Clarence ; poupée, A Chevrier, 84 Anglesea ; boîte à toilette, Ed. Corbeil, 517 St Patrice ; une paire de vases, P Faucher, rue Notre Dame ; un farceur a signé un anonyme, sans adresse, et se trouve à avoir gagné un porte cornichons en argent.

A la table de loterie des hommes, les heureux gagnants ont été : Ludger Chevrier, ameublement de salon, (payé $125) ; William Howe, lustre à trois branches ; Jos Durocher, Montréal, lanterne magique ; Delle Leduc, Hartwell, chapeau en soie ; David Gravel, S Joseph, fournaise à charbon, payé $45 il y a 5 ans, et plus de 150 autres qu'il serait trop long d'énumérer. Les lots de $25, de $10 et de $5 ne sont pas encore sortis de l'urne.

A qui l'Ile ?

L'île Porter, qui se trouve dans la Rivière Rideau, fera partie à dater du 1er janvier prochain des limites de la cité et elle n'a pas été incluse dans aucun des quartiers de la ville. La rivière Rideau qui l'entoure forme la limite entre les quartiers Rideau et Ottawa.

Courses en canot

Le club de courses aura ses régates aujourd'hui à 3 heures. Le départ se fera en face de la Pointe Nepean, sur la rivière Ottawa, la course étant le tour d'une bouée placée dans le Creek de Brigham puis en face du quai de New-Edinburgh puis encore jusqu'en face de l'hôtel Union, à la Pointe Gatineau, finissant à Rockliffe Ces courses sont pour la possession de la splendide coupe offerte par Son Excellence le gouverneur général Lord Lansdowne, et elle promettent d'être suivies avec intérêt par les amateurs.

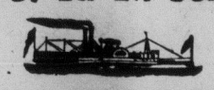
Incendie

Dans la nuit de mercredi les moulins à scie et les bâtisses adjointes aux propriétés de M. J. B Dickinson à Hazley Bay, près de Pembroke, ont été incendiées de fond en comble. Les scieries étaient en opération depuis près de cinq ans. Les pertes sont d'à peu près $10,000

Accident

Un aiguilleur du chemin de fer Pacific Canadien, du nom de James McFarlane est tombé en bas d'un train en mouvement près de la gare d'Ashton, hier matin, et s'est infligé dans sa chute de très sérieuses contusions.

E. G. LAVERDURE & Cie
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLASE, GLASIERES, PINCES A GLASE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE MAILLIQUE. PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN.
Boyaux "HOSE" en caoutchouc et en coton a bon marché
69 & 75 RUE WILLIAM

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
—ENTRE—
Ottawa et Montreal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888
Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7,20 du matin, avec des passagers et du fret.
La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.
Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec et Montréal.
La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"
Excursion du samedi à Grenville et retour, 50 centins.
Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.
R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888 —jno. Gérant.

119 RUE RIDEAU
RETALIATION
Pour des motifs purement patriotiques et à de grands sacrifices pour mon commerce j'ai résolu de ne plus vendre aucune chaussure américaine tant que Grover Cleveland n'aura pas abandonné son idée de Retaliation.
Cette action de ma part sera sans nul doute le coup de mort de la politique de Grover.
CHAS. J. BOTT,
P. S.—Tenez-vous tranquille et si vous avez besoin de chaussures américaines, venez me voir.

GRANDE OUVERTURE
— D'UN —
MAGNIFIQUE MAGASIN
— DE —
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et decorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND et LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1s Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique corrosse qui surpasse tout ce qu'il y a Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No 163 Rue St André. 2-4-88 6m

Eau Minérale
DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la
Cie. d'Eau Minerale St. Leon
au No 534½ rue Sussex.
N. B.—Rappelez vous qu'ils vendent 12 billets "Bon pour un verre" pour 25 centins

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue l'Eglise.

—SI VOUS VOULEZ—
DES
GRANDS BARGAINS
—DANS LES—
—MODES—
—ET—
SOUS VETEMENTS
—VENEZ CHEZ—
WOODCOCK
Vente à Réciprocité Illimitée qui commence ce jour au
Magasin distingué de modes
—ET—
VETEMENTS DE DESSOUS
318 RUE WELLINGTON 318

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE
du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS
Nous avons reduit tous nos Corps et Caleçons d'ete en Merino, Balbriggan et Coton a moitie prix.
N. Faulkner & Fils
111, Rue Rideau
N. B.—Bonne valeur en merino a $1.50 le set.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports,
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
—:o:—
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87 88 GUSTAVE RICARD.

EXHIBITION CENTRALE
—DU CANADA—
GRANDE EXHIBITION
ANNUELLE
Agricole et Industrielle
—A—
OTTAWA
Du 24 au 29 Septembre
Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'a resser à
R. C. MACCUAIG, Secretaire, Ottawa.
CHAS. MAGEE, Président.

ON DEMANDE
un bon boucher capable de vendre De bons gages seront payes. L. DUHAMEL, Marché By.

Situation demandee Un jeune homme parlant le français et l'anglais, possédant de l'expérience dans le commerce d'épiceri e et marchandises sèches, et pouvant fournir les meilleures recommandations, désire se placer dans une bonne maison de commerce. S'adresser à ce bureau.

Je Vends en Gros
16lbs de Sucre brillant
POUR $1.00
5 lbs de Thé Japon
POUR $1.00
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE.

MONTRES! MONTRES!
Venant d'être reçues 6 doz de Montres à remontoirs, pour dames, qui seront vendues aux bas prix suivants :
Prix original $12, pour $6.00
" " 11 " 5.50
" " 10 " 5.50
Montre d'or une spécialité.
En gros et en détail.
A. McMILLAN
—98 Rue Rideau—

Echos et Nouvelles.

Notes du bazar.

Le tirage tant des objets de la table de loterie que du bazar proprement dit se continuera ce soir et se terminera certainement demain soir. Le *Canada* publiera, le plus tôt possible, la liste des numéros et les noms des gagnants.

Qu'on oublie pas le grand concert qui doit être donné demain soir à la salle Ste Anne. Il y aura des orateurs qui adresseront la parole, de la musique de choix, et chose étonnante, pour plus de $100 de prix, dont une machine à coudre, pour les billets de la porte. Le prix d'entrée n'est que de 10 cts, billets dans la salle : 3 pour 10 cts et 8 pour 25 cts. Qu'on se le dise et qu'on ne l'oublie pas. Les numéros gagnants seront, 3 et 18, 4 et 5 et 16 et 17.

Ce soir une montre et un cadre à gagner, et une foule d'autres objets avec les billets de la porte.

C'est dimanche, le 9, qu'aura lieu le tirage de l'enfant Jésus—la merveille du bazar,—du pot en argent, et des objets qu'on n'aura pu tirer les jours précédents.

A qui la faute ?

C'est avec bon droit que l'on se plaint du mauvais fonctionnement des lumières électriques dans la basse-ville ; sur la rue St Patrice elles sont des plus défectueuses ; sur la rue Dalhousie, le luminaire n'en vaut guère mieux, la lampe située au coin de la rue Dalhousie et de l'Eglise projette à peine durant toute la nuit une petite lueur blafarde qui ne suffit certes pas à éclairer cette partie de la rue surtout où les arbres sont en grand nombre de chaque côté. Ce système d'éclairage coûte assez cher pour qu'il soit meilleur qu'il est depuis quelque temps, croyons nous, et pour peu que cela continue ainsi, Ottawa perdra rapidement sa réputation de ville la mieux éclairée de la Puissance.

Vente de bancs

Les bancs de l'eglise Ste Anne seront vendus demain à l'issue de la messe qui aura lieu à 9 hrs, au lieu de 10 hrs. La première messe sera à 7 hrs.

Les gelées

S'il n'est pas déjà tombé de neige dans notre région comme dans les environs de Québec, les gelées commencent à se faire sentir. A Rockland elles ont été très fortes.

Notes de la rivière

Le vapeur Kathleen est arrivé aujourd'hui de Kingston.

Le vapeur Ella Ross est aussi arrivé à bonne heure ce matin.

Le vapeur Harry Bate était dans les écluses du canal hier soir.

Le vapeur Welshman arrivera de Montréal lundi avec une cargaison générale.

Deux barges américaines appartenant au capt. Williamson et chargées de bois attendaient hier dans le bassin du canal un remorqueur en destination de l'ouest.

L'activité est assez grande sur le canal et la rivière Ottawa depuis quelques jours.

Bon nombre de barges sont à prendre des chargements de bois aux Chaudières.

Le petit vapeur Rambler qui fait la traversée entre Ottawa et Hull fait son dernier voyage à 8 hrs le soir depuis lundi dernier.

Les promenades en légères embarcations sur le canal sont passablement diminuées depuis quelque temps par suite de la fraîcheur survenue dans la température.

En décomposition

La seconde Société de Bâtisses Ottawa, fondée sous les meilleurs auspices en avril dernier vient de se désorganiser. Les premiers troubles datent de la nomination d'un procureur qui causa la retraite d'un grand nombre d'actionnaires. Les contributions mensuelles ont depuis graduellement diminué. Le mois dernier sur 1300 contributeurs, 1100 ont manqué à l'appel. C'est alors qu'après de longues délibérations les directeurs conclurent qu'il était impossible de continuer les opérations et une assemblée générale sera tenue bientôt à l'issue de laquelle et les jours suivants les actionnaires recouvreront ce qu'ils ont déposé depuis le commencement.

Une espèce de fatalité semble s'attacher en Canada aux sociétés par co-opération. Le système est excellent, mais des circonstances secondaires font toujours échouer les entreprises les plus rationnelles de ce genre. Le jour où l'on sera plus hommes d'affaires et moins divisés par esprit de clocher la co opération verra ses beaux jours.

Notes civiques

La semaine prochaine sera très bien employée par les membres des comités civiques qui devront préparer leurs rapports pour la séance régulière du 17 courant.

M. Surtees croit pouvoir donner tous les renseignements concernant les nouvelles pompes à la prochaine réunion du comité de l'Aqueduc.

Le macadamisage se continue à l'extrémité de la rue Elgin pour être terminé en temps pour l'ouverture de l'Exposition.

La profondeur du terrain annexé à la ville sur le chemin de la rue Bank entre les anciennes limites de la cité sur la rue Anne et le pont du canal est de 6,030 pieds ou près d'un mille et un septième.

On s'occupe beaucoup des préparatifs de réception à Son Honneur le maire McLeod Stewart à son retour d'Europe.

Sixième anniversaire

L'armée du Salut est établie dans le Canada depuis 1882. Elle fêtait donc ce sixième anniversaire, hier, dans notre ville. De nombreux délégués, entr'autres Musa Bhai, des Indes Occidentales, sont venus se joindre à nos salutistes du terroir. Le programme, exécuté à la lettre, se composait d'un congrès, d'un goûter et, dans la soirée, d'une réception fort agrémentée d'*allelujahs*. Ce matin, il y a eu convention, puis une réunion des plus bénéfionnes et, ce soir à 8 hrs, les délégués indiens donneront le ton au spectacle. On y jouera le premier instrument dont se soit servi l'Armée à ses débuts : c'est une relique à laquelle les sujets de Booth tiennent comme à leurs rites mêmes.

Autour des Départements

M. A. Charlebois est encore l'heureux contracteur à qui échéoit le contrat pour la fourniture du fer qui entrera dans la confection du grand escalier à la nouvelle bâtisse départementale.

CHEAPSIDE
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.
Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.
Dans toutes les plus fraîches nuances ; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualite superieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente, $1.15.
Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis ; nous n'avons pas de maison-mère qui nous fournit du vieux stock, Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE
RUE SPARKS.

DEMONSTRATION POLITIQUE

PIQUE-NIQUE DE NICOLET

IMMENSE SUCCÈS

Comme nous l'annoncions hier, la grande démonstration qui a eu lieu à Nicolet jeudi, a été un veritable triomphe pour les chefs du parti conservateur. Les ministres fédéraux ont pu juger de la popularité dont ils jouissent, et les chefs de l'opposition à Québec ont pu voir que le peuple avait confiance en eux et qu'il attend avec impatience leur retour à la tête du gouvernement provincial.

Les bateaux qui transportaient les ministres et les autres chefs du parti conservateur furent salués en arrivant à Nicolet par le grondement du canon, les notes vives et joyeuses de la fanfare et par les hourrahs frénétiques de la foule assemblée sur le rivage. C'était un triomphe, un véritable triomphe.

Une longue procession de voitures se forma aussitôt et défila dans les rues de Nicolet.

Sir Hector et sir Adolphe sont allés d'abord poser la première lisse du chemin de fer du Sud qui traversera toutes ces belles paroisses, Nicolet, Saint-Grégoire, Bécancourt, etc.

Sous les pins séculaires de Nicolet une estrade avait été élevée. On remarquait sur cette estrade : Sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron, les honorables MM. Taillon, Ross, Bianchet, Méthot, Lavallée, Laviolette, le sénateur Guevremont, M. Mailhot maire de Trois-Rivières, M. George Ball, maire de la ville de Nicolet, MM. les députés Guilbault, Montplaisir, Vanasse, Tourigny, Désaulniers, Duplessis, Boisvert, Caron, ex-député de Maskinongé, Denoncourt, avocat de Trois-Rivières, Dorais, ex-député de Nicolet, Charles Houde, ex-député, le Dr Archambault, préfet du comté, Bourbeau, ex-député d'Arthabaska, Crépeau avocat, Manseau, ex-maire de Nicolet, le Dr Trudel, maire de Saint-Grégoire, Joseph Tassé, de la MINERVE, Lessard, du *Monde*, Cornellier et Emard, avocats, L. Cousineau, de Montréal, le notaire Malo, Normand, Quesnel, Tancrède Trudel, C. Armstrong, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. le maire Ball présida l'assemblée et lut à sir Hector Langevin l'adresse que nous avons publiée ailleurs. Une autre adresse fut présentée aux ministres fédéraux par le nouveau député fédéral de Nicolet, M. Boisvert.

Sir Hector Langevin

Sir Hector Langevin adressa ensuite la parole.

Monsieur le maire,
Mesdames et Messieurs,

Je dois en, commençant, vous remercier des deux adresses qui viennent d'être présentées. Dans la première, vous me faites des compliments que je ne mérite pas ; toutefois je les accepte avec plaisir, car c'est une preuve que les citoyens de Nicolet aiment à se rencontrer avec leurs ministres et qu'ils reconnaissent ce que l'on a fait pour eux. Ce que j'ai fait pour vous, je l'ai fait avec le concours de mes collègues dans le ministère et de vos représentants à la chambre. L'embouchure de votre rivière a été beaucoup améliorée et on me dit que j'ai encore quelque chose à faire; j'en ai fait l'expérience, ce matin, en arrivant on a fait échouer le bateau qui me portait, tout près du quai. C'était sans doute pour montrer qu'il y a encore des travaux à y faire. Je suis certain d'avoir en chambre l'appui de mon collègue sir A. P. Caron quand je demanderai de l'argent pour ces travaux. Sir A. P. Caron pourra dire que j'ai raison puisqu'il a failli périr en arrivant ici. (Rires et applaudissements.)

Je sais qu'il y a encore beaucoup d'améliorations à exécuter dans cette ville; le besoin d'un bureau de poste se fait sentir depuis assez longtemps, mais attendez un peu, Messieurs, ce sera pour plus tard.

Le parti conservateur a fait de grandes choses pour le pays ; il a ouvert des communications avec le Nord-Ouest que l'on peut appeler le grenier du Canada. Il a construit le Grand Tronc, l'Intercolonial et enfin le Pacifique. Pour cette dernière ligne, comme pour les autres, les libéraux nous ont bien blâmés, ils nous disaient : vous allez ruiner le pays ; vous allez jeter des millions de piastres pour la construction d'une ligne qui ne se terminera jamais, ou qui ne sera d'aucune utilite pour le pays. Leur prédiction s'est-elle accomplie ? Non messieurs, la ligne a été construite ; désormais, nous aurons des communications faciles avec le Nord-Ouest; cette terre si fertile.

Sir John Macdonald et moi, avons contribué à l'établissement de la confédération ; nous avons fait d'une pauvre colonie, un pays prospere, grand, libre. Nos institutions sont basées sur celles de l'Angleterre, mais nous avons plus de libertés que les Anglais. Nous comptons pour un peuple à présent, l'Angleterre nous regarde comme son alliee et les autres nations nous respectent. Comparons cette position à celle que nous avions avant la confédération.

Depuis que le Pacifique est construit, nous pouvons traverser le continent d'un océan à l'autre, sans mettre le pied sur le sol étranger ; de plus, nous aurons bientôt des communications complètes par la navigation et nous serons indépendants de nos voisins, les Américains. Quand ceux-ci auront besoin de nos canaux ou de nos chemins de fer nous pourrons, si nous le voulons, echanger nos moyens de transport.

Comme vous l'avez vu, Messieurs, le président des Etats-Unis, M. Cleveland, a lancé un message qui est assez curieux. Toutefois, M. Cleveland, pour nous causer des embarras, ne peut couper le cou à ses gens. Si ce message est mis en force, les Américains en souffriront beaucoup plus que nous. Ce message est le résultat de l'effervescence politique qui agite l'esprit de nos voisins. Après l'élection présidentielle, les hommes d'Etat américains trouveront inutile et ridicule ce mur chinois que l'on veut élever entre les deux pays. Le traité des pêcheries adopté par le congrès des Etats-Unis a été rejeté au sénat par trois voix. Jamais senat n'a été plus illogique. Plus tard, quand ils verront que, par cette politique, ils se sont privés de revenus considérables pour le transport de nos marchandises, ils se diront : Pourquoi ne reviendrions nous pas à l'ancien système ?

Je me demande quel rapport il existe, entre ce système d'entrepôt et le traité des pêcheries. Si les Américains avaient voulu transporter leur poisson par nos chemins de fer, ils auraient dû le demander dans le traité de 1818. Ils ne l'ont pas fait. Est-ce notre faute ? Les Américains ne doivent pas penser qu'on va tout leur donner. Nous avons des droits, nous aussi, à conserver et à défendre, et nous les soutiendrons.

Un journal de Toronto disait dernièrement : " Nous avons dans nos eaux canadiennes assez de poisson pour le Canada et les Etats-Unis ; pourquoi n'en donnerions-nous pas à nos voisins ? " Pourquoi, messieurs ? Eh bien, parce que le poisson, pour nous, est une richesse comme le bois ; parce que ce poisson rapporte des bénéfices considérables ; c'est, pour ainsi dire, un héritage que nous avons reçu de nos pères et que nous devrons transmettre à nos enfants. (Applaudissements prolongés).

Un journal français qui nous combat, à Montréal, disait : " Sir Hector a bien parlé de la fédération impériale devant les Canadiens-français, à Joliette, mais il n'en a pas parlé dans une assemblée qu'il a tenue dans Ontario. C'est un peu vrai, parce que j'avais dans cette dernière circonstance diverses questions importantes à traiter ; cependant, je promets à ce journal libéral de traiter cette question à ma première visite dans Ontario. Je ne crains pas de donner mon opinion sur la fédération impériale devant qui que ce soit. Ce qui est bon pour Québec doit l'être également pour Ontario, et un homme de cœur, un homme qui fait son devoir n'a pas peur d'exprimer hautement son opinion devant qui que ce soit. (Applaudissements).

D'abord qu'est-ce que la Fédération impériale ? Je vais, messieurs, vous l'expliquer en peu de mots. Pour nous, la Fédération impériale consiste à changer notre constitution, à sacrifier une partie de nos droits et de nos libertés pour faire partie de l'Empire Britannique. On veut même établir des relations commerciales plus étendues avec toutes les parties de cet empire. Pour ma part, et je crois exprimer l'opinion de mes collègues au parlement, je suis bien favéur de certaines relations commerciales mais non au détriment de notre système de protection. Cette protection, nous l'avons établie avec assez de difficultés ; elle a fait le progrès et la prospérité du pays ; grâce à la protection, les manufactures fonctionnent et donnent de l'ouvrage à une foule d'ouvriers qui restent ici, au lieu d'aller aux Etats-Unis ; ces ouvriers ont de nombreux enfants qui feront plus tard de braves citoyens. Non, non, nous ne sommes pas prêts à sacrifier la protection, le peuple comprend même ce qui fait son bonheur. Gardons ce que nous avons ; il nous a coûté assez cher.

Il y a des libéraux, et ils sont nombreux, qui désireraient pour le pays, la reciprocité illimitée avec les Etats Unis. Voyons un peu ce que vaut cette proposition. Les droits de douane nous donnent de 15 à 16 millions de piastres par année. Cet argent est nécessaire pour le fonctionnement de nos institutions, pour les subventions aux chemins de fer et autres travaux d'utilité publique. Si les douanes étaient abolies, en prendrions nous l'argent nécessaire pour cette fin ? A present on ne prélève des droits que sur les articles importes qui ne sont pas absolument nécessaires à la vie. Les soieries sont bien taxées, mais comme c'est la classe riche qui les achete, elle est bien en etat de payer des droits. Les vins étrangers sont bien taxés aussi, mais ceux qui ont les moyens d'en faire usage peuvent en payer la façon.

Le the et le café ne sont pas taxés ce sont des articles nécessaires à la vie, et la classe pauvre peut en boire librement.

Si nous acceptions la reciprocité sans limites, les Etats-Unis nous diraient : il faut que vous acceptiez notre tarif pour les douanes étrangeres. C'est Washington qui ferait les lois et nous arriverions vite à l'annexion. C'est ce que nous ne voulons pas. Nous vivons à l'ombre du drapeau britannique, nous sommes heureux et prospères ; notre marine vient en 5ième lieu : nous, jeune peuple de 5,000,000 d'habitants, avons une marine qui vient immédiatement après celle des Etats-Unis, qui eux, ont plus de 50,000,000 d'habitants, elle vient même avant la marine de la France.

Voulez-vous un aperçu des progrès accomplis dans le pays dans l'espace de 20 années, je vais vous citer quelques chiffres à cet effet. En 1867, il a passé par les bureaux de poste du Canada, 37,000,000 de lettres et journaux ; vingt ans après, c'est-à-dire en 1887, il en a passé 138,500,000. En 1867, notre marine comptait 16,000 vaisseaux ; elle en compte à present 26,000. En 1867, le chiffre de nos importations c'est élevé à $73,000,000, et en 1887, il s'élevait à $113,000,000. Le chiffre de nos exportations était en 1867 de $57,500,000 et en 1887 de $89,500,000. Le capital de nos banques était en 1867 de $78,000,000, en 1887 il s'élevait à $229,000,000. Le plus grande partie de ce capital est possédée par des citoyens du Canada.

En 1867, le pays comptait 2,258 milles de chemins de fer, il en compte à present 12,352 milles. Voyez combien la valeur de vos terres a augmenté et vous aurez une idée des progrès étonnants qu'a fait le pays en si peu d'années. A qui cela est-il dû ? Au gouvernement conservateur, à sa politique sage, habile et économique ; à tous les gens de cœur qui l'ont appuyé. Le comté de Nicolet a droit aux remerciments publics. Il a toujours choisi pour le representer des hommes qui ont compris les intérêts du pays. Continuez, messieurs les électeurs de Nicolet à envoyer de tels hommes en chambre ; pour nous, nous continuerons comme par le passé à travailler dans l'intérêt de notre pays. Si nous oublions notre programme, vous pourrez répéter ce que vous avez fait pour le gouvernement Mackenzie en 1878, vous nous mettrez à la porte.

Sir Hector a été chaleureusement applaudi à diverses reprises, et il leméritait bien.

Sir Adolphe Caron

M. le président,
Mesdames et Messieurs,

Vous venez d'entendre sir Hector Langevin traiter les grandes questions qui intéressent tout le pays. Vous l'avez écouté avec la plus grande attention et vous l'avez applaudi comme votre chef méritait d'être applaudi.

Etant appelé, à mon tour, à prendre la parole, je dois exprimer toute ma reconnaissance pour cette belle démonstration. Dans l'adresse flatteuse que vous nous avez presentee, vous parlez de point noir à l'horizon. Messieurs, consultez l'histoire de tous les peuples et vous verrez que, pour eux, il y a eu aussi des points noirs à l'horizon. Dans les premiers temps de la colonie, dans l'époque malheureuse de la conquête, et en 1837, il y a eu aussi des points noirs à notre horizon, mais nous sommes restes fidèles à nos traditions et à nos institutions, nous avons marché la main dans la main avec le clergé, et, comme prix de cette persévérance, nous sommes devenus un peuple fort, prospere et plein de confiance en l'avenir

Aujourd'hui, le point noir nous vient d'une nation voisine, d'une nation amie. Mais si cette nation est forte de son grand peu et de ses 50,000,000 d'habitants, moi je suis fier de mon drapeau, je suis fier de ma nationalité et de ses 5,000,000 d'habitants. (Applaudissements prolongés).

Vous avez lu, messieurs, dans les colonnes de la presse canadienne le message du président Cleveland. Vous avez dû remarquer que toutes les divisions de parti ont disparu quand il s'est agi de traiter cette question, car avant les partis et les nationalités, il y a le pays, il y a la patrie (applaudissements). Si le pays était gouverné par les libéraux, je serais le premier à dire à mes collègues que dans les circonstances il faut mettre l'esprit de parti de côté pour sauver l'honneur de notre pays ; nous nous unirons à ce gouvernement, nous travaillerions de concert, pour protéger le pays dans cette question des pêcheries et pour sauvegarder nos droits. Cependant, je regrette de le dire, il y a eu des défections. Dans une ville d'Ontario où il se dépense beaucoup d'argent américain, M. Laurier a dit : Nous Canadiens, nous avons maltraité les Américains, ce peuple de 50,000,000 d'habitants, si nous l'avions ménagé, nous n'aurions pas aujourd'hui le message du président. M. Laurier avait-il peur, ou a-t-il voulu trahir sa patrie, je l'ignore, mais ses paroles sont regrettables pour notre nationalité.

Nous, conservateurs, nous n'avons pas eu peur des Américains. Nous proclamons hautement nos droits et nous saurons les défendre.

L'année dernière, nous avons importé pour plus de $50,000,000, je crois, par la voie des chemins de fer américains. Si nos voisins veulent se passer de ces millions, nous continuerons notre politique de chemins de fer. Nous avons déjà construit une ligne qui fait envie à nos voisins, nous l'avons construite malgré nos adversaires les libéraux, et cette ligne fera la prospérite du pays.

Nous avons raison d'espérer dans l'avenir du peuple canadien. Si quelques points noirs se montrent à l'horizon, ne craignons rien, le soleil du lendemain n'en sera que plus brillant et plus beau. (Applaudissements). Cependant, il faut de l'union dans le peuple. D'après le régime qui nous gouverne, deux partis politiques sont indispensables, mais que ces deux partis se donnent la main et travaillent de concert quand il s'agira de défendre les grands intérêts du pays.

Nous ne voulons pas de lutte avec qui que ce soit, mais, Messieurs, consentiriez-vous à acheter la paix au prix du sacrifice de vos libertés. (Cris de non, non).

J'aime à me rencontrer avec le peuple, j'aime ces grandes démonstrations politiques où l'on voit la force et la vivacité du parti conservateur. En assistant à une magnifique assemblée comme celle-ci, je le proclame hautement, je suis fier d'être homme public et d'appartenir au parti conservateur. Votre ville prospère chaque jour. Sir Hector Langevin, le ministre des Travaux publics a compris vos besoins ; comme par le passé il fera tout ce qui lui sera possible dans l'intérêt de votre ville, de votre comté et de tout le pays. Mes collègues et moi, nous l'aiderons dans cette tâche.

Le parti conservateur est le parti du pays. Il n'a pas reculé quand il s'est agi de construire l'Intercolonial, le Grand Tronc et le Pacifique. Il n'a pas eu peur de construire le chemin du lac Saint-Jean, qui va donner, si je puis m'exprimer ainsi, une autre province à la province de Québec.

Tous ces travaux considérables donnent de l'ouvrage à nos ouvriers. Nos familles canadiennes sont nombreuses et il faut de l'ouvrage pour que le peuple puisse gagner son pain. Sous le gouvernement de M. Mackenzie, les usines et les manufactures étaient fermées, le peuple était sans ouvrage et sans pain et il fallait distribuer de la soupe aux classes pauvres pour les empêcher de mourir de faim. Aujourd'hui, on ne distribue pas de soupe, mais on donne de l'ouvrage au peuple afin qu'il gagne honorablement et honnêtement son pain. Voudriez-vous, messieurs, revenir au régime néfaste des libéraux ; je ne le crois pas. Vous comprenez trop bien vos propres intérêts et vous continuerez comme par le passé à appuyer le parti conservateur.

Le discours de sir A. P. Caron a été fréquemment interrompu par de vifs applaudissements. Il fut suivi de l'honorable M. Ross, ancien premier ministre de la province de Québec.

M. Ross a parlé peu de temps, vu qu'il était fatigué et malade. Voici un resumé de son discours.

L'honorable M. Ross

M. le Président,
Mesdames et Messieurs.

Permettez-moi d'ajouter mes félicitations a celles qui vous ont deja été faites pour cette belle et grandiose démonstration. C'est par de telles démonstrations que le parti montre sa force et son union. Je suis venu ici, non pour faire un long discours, car je suis fatigué et malade, mais pour témoigner de mon attachement au parti conservateur auquel je suis fier d'appartenir, car je suis certain que ce parti est le parti du progres et de la prosperite. Par le brillant exposé politique qui vous a été fait, vous êtes en état de constater que les chefs du parti conservateur à Ottawa se sont montrés dignes de la confiance que le pays repose en eux. Comparez cette politique, a la politique d'aventure, et d'expédients des libéraux. Voyez les nombreux changements opérés depuis vingt ans, voyez les progrès qui y ont été faits. Le pays a tant prospéré que nous sommes aujourd'hui en position de regarder d'un œil indifférent les nuages qui pointent au-delà de la ligne 45. Un fait suffira pour prouver la sagesse du gouvernement conservateur : la protection. Elle a été combattue avec acharnement par les libéraux. Ils nous ont proposé en retour la réciprocité, toujours des changements mais rien d'utile pour le pays.

Nous avons à l'heure qu'il est le plus triste gouvernement dans la province de Québec. Je ne veux pas dire que les membres de ce gouvernement sont enclins à la tristesse, loin de là. Les nombreux banquets qu'ils donnent prouvent qu'ils savent s'amuser, surtout aux dépens de la province. Je n'ai jamais vu un gouvernement si peu soucieux de ménager l'argent de la province. M. Mercier avait fait beaucoup de promesses, entre autres d'améliorer l'état financier de la province. Nous avions réussi à rétablir l'ordre dans les finances et les dernières années nous avions eu des surplus satisfaisants. M. Mercier arrive au pouvoir et du coup, il emprunte $3,500,000. Que dire aussi de la conférence interprovinciale ?

J'abrège, messieurs, ne voulant pas parler longtemps et je cede ma place à l'honorable M. Taillon.

L'honorable M. Taillon

Mesdames et Messieurs.

L'accueil gracieux que vous me faites, me prouve que vous ne mettez pas en pratique la maxime de *Væ victis*, malheur aux vaincus. Depuis 1887, nous sommes dans l'opposition, mais vous ne nous avez pas abandonnés pour cela. Les libéraux ont voulu acheter des comtés en grand. On disait : votez pour les libéraux et vous aurez des chemins de fer, des canaux, etc. Bref, on promettait des ponts en fer pour tous les fossés (On rit). Cette tactique n'a pas réussi dans le comté de Nicolet, vous êtes restés fidèles au drapeau conservateur ; malheureusement, certains comtés se sont laissé séduire par ces belles promesses. Quant à vous, electeurs du comté de Nicolet, vous n'avez pas oublié ceux qui se sont dévoués pour leur pays ; vous vous êtes rappelé les grandes œuvres opérées par le parti conservateur.

On a dit que M. Mercier avait abjuré son titre de libéral entre les mains d'un certain personnage.... Il y en a encore un parti libéral, M. Gagnon l'a dit lui-même il y a peu de temps. L'*Electeur* annonçait l'autre jour que le parti libéral était réhabilité. Il y a encore des hommes de l'ancienne école de l'*Avenir*, des hommes qui parlent d'instruction obligatoire et d'autres grandes choses qui ont fait la révolution française. Ces hommes, nous les voyons à la tête du gouvernement actuel à Québec.

Nous avons été vaincus, mais nous n'avons pas abandonné le drapeau conservateur, nos chefs le tiennent haut et ferme et ils crient à leurs adversaires : Venez le prendre, si vous l'osez. L'union de certains conservateurs avec les libéraux ne repose que sur la haine ; ces gens ne se sont pas juré une amitié inviolable, ils songent à se jouer des tours à la prochaine occasion. Un journal dit : M. Mercier est le chef du parti libéral.... Oh non, s'écrie M. Mercier, je suis le chef du grand parti national. Il y a bisbille dans le camp, ces gens la ne s'entendent pas, mais M. Mercier dit : laissez les faire, j'arrangerai cela.... en voyant. On voit dans les réclames que l'enfant pleure pour avoir du castoria : M. Mercier, a ses partisans mécontents, donne, lui aussi, du *castoria*.

Lorsque nous étions au pouvoir, les libéraux avaient horreur de l'augmentation de la dette. Ils se voilaient la figure en pensant que pendant 10 ans nous avions augmenté la dette de la province. Nous leur expliquions que nous avions employé cet argent pour des fins d'utilité publique, ils n'en continuaient pas moins à crier au gaspillage. Arrivés au pouvoir, que font ils ? Ils commencent par faire un léger emprunt de $3,500,000, une bagatelle enfin ! Ils trouvent aussi le tour de dépenser $300,000 de plus que nous par année. Ils ont créé des revenus additionnels, prelevé de nouvelles taxes ; malgré cela, ils ne peuvent pas joindre les deux bouts. Il y a déjà un déficit avoué pour cette année. Ils sont habiles, les libéraux, nous en avons eu une preuve lorsqu'ils ont contracté le fameux emprunt. Il faut entendre M. Mercier raconter ses entrevues avec les financiers américains, c'est a faire pouffer de rire. Ces pauvres libéraux ont échoué à New-York, ils avaient commencé des operations avec des gens insolvables. Heureusement ils ont trouvé en France des gens de meilleure volonté. M. Mercier veut opérer la conversion de la dette de 5 à 3½ %. Pour l'honneur de la province, j'espère qu'il ne mettra pas son projet à exécution. Cette conversion pourrait rapporter certains bénéfices, mais elle serait deshonorante. Le vieux proverbe est toujours vrai " Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée."

En 1881, M. Mercier disait : "Si le gouvernement fédéral achète le chemin de fer du Nord pour $10,000,000 que ferons-nous de cet argent ? nous ne pouvons pas acheter nos debentures, elles sont payables à époques fixes et les créanciers en sont satisfaits. Et c'est le même homme qui veut aujourd'hui opérer cette conversion. Nous avons une population honorable, elle est prête à payer ses dettes jusqu'au dernier centin et elle tient a conserver sa réputation. Comme je l'ai dit déjà, nos adversaires sont vite entrés dans la voie des dépenses. Eux qui se scandalisaient à la moindre augmentation de salaires, ils en sont rendus a contester au gouvernement fédéral le droit de payer les juges. M. Mercier croit la province plus riche que le parlement fédéral.

Une faute qui ternit à jamais le nom de M. Mercier, c'est sa tentative de déshonorer le Conseil.

Lui qui prêchait l'abolition de ce corps législatif, s'est dit : déshonorons-le, sa chute sera ensuite moins penible à la province. Il y a des individus qui naissent traîtres ; ils coudoient un certain temps les honnêtes gens, mais la trahison vient à percer un jour. Les traîtres méritent le mépris public. De ce nombre il nous faut compter M. Champagne qui a vendu son siège au conseil pour une place de magistrat. Tout le public honnête s'est indigné a cette trahison. Les libéraux eux, méprisent leur nouvel adepte.

Je suis tombé du pouvoir c'est vrai, mais si le ciel se couvre quelquefois de nuages, il y a un soleil pour le lendemain. Le parti que je représente a droit à la reconnaissance du peuple et les farceurs qui nous gouvernent seront bientot traités comme ils le méritent.

Après l'éloquent discours de M. Taillon, l'honorable M. Blanchet, MM. Cornellier, Chase Casgrain et Chapais adressèrent la parole puis l'assemblée fut déclarée close.

Le soir la ville était illuminée et l'on tirait des feux de joie.

Les ministres, les députés et autres personnes en visite à Nicolet furent invités à dîner par M. Ball, le maire de la ville. Le dîner a été servi dans une des grandes salles du couvent des Révérendes Dames de l'Assomption. M. Ball fit les choses princièrement car le menu était excellent et les vins exquis.

A la table, M. Ball, président, avait à sa droite sir Hector Langevin et les honorables L. O. Taillon, Dr Lavallée, et MM. J. Tassé, F Vanasse, L M Desaulniers, M.P., F Boisvert, M.P., G Dumoulin, E Olivier, S Quesnel, P E Robillard, D Bourbeau, B O'Shaugnessy, L Cousineau.

A la gauche, sir Adolphe Caron, les honorables J Bianchet, G H Malhiot, J B Guévremont, E Guilbault, M.P., M N Dupiessis, M.P.P., H Tourigny, M. P. P., C E Houde, H Comeau, Saint-Germain, T Chapais, E. Roy, Moreau, M Camirand, J Denoncourt, L Ethier, F Maineau, D Houde, etc.

Après avoir fait honneur au menu les santés d'usage furent proposées et bues avec entrain.

A la santé des ministres, sir Hector donna lecture d'une lettre de Mgr Gravel que nous publions ailleurs.

M. Joseph Tassé, de la *Minerve*, Mosher, de l'*Empire* et Camirand répondirent à la santé de la presse.

A dix heures et demie, les convives quittèrent la salle du banquet et furent reconduits au bateau par la fanfare de Nicolet.

HABITS DE CHOIX

NOUS FAISONS DE L'HABILLEMENT POUR HOMME

UNE SPECIALITE

P. O'Reilly

Nos 269 et 271, rue Wellington

OTTAWA.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualite des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarière.

— MAGASINS : —

Rue Sussex et rue Duke, Chaudiere

28 11 87-38

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la régularité ; sont douces, agréables au goût et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur réception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adresse : COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boîte 576, Toronto, Ont 24-1—88-89

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LAPRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-propriétaire du " Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte systeme européen, et sous la surintendance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc (Major's Hill).

L'entrée privee est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

AVIS AUX MERES— Le " SIROP CALMANT DE MME WINSLOW " devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes cherubins s'éveillent aussi " brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le " Sirop calmant de Mme Winslow " et ne prenez aucune autre préparation.

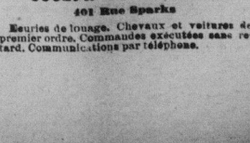
W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

" L'HOTEL RICHELIEU "

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex



JOSEPH LANDREVILLE

401 Rue Sparks

Ecuries de louage. Chevaux et voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

ECONOMISEZ - ECONOMISEZ

Faites vos achats là où vous aurez le choix sur un assortiment complet de

MARCHANDISES DE PREMIÈRE QUALITE

FONDS DE $100,000 DE NOUVEAUTES

IMPORTEES DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK

Modes, Manteaux, Etoffes à Robes, Soieries, Velours, Draps, Flanelles, Couvertes, Cotons, Toiles, Bonneterie, Gants, Rubans, Dentelles, Etoffes à Pantalons, Tapis, Prélarts, Rideaux, Etc., Etc.

EN GROS ET EN DETAIL

CONDITIONS DE VENTE : AU COMPTANT

D. GARDNER

66 & 68 RUE SPARKS

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Reparations de tout genre executees sous le plus court delai

39 RUE SAINT-GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHEN WILKINS,

289 rue Auguste.

Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue Bank.

ROBINSON & CIE

GRENETIERS et FLEURISTES

Marchands de toutes semences, jardinières et pots à fleurs, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 RUE RIDEAU, Ottawa, Ont.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine, etc.

THOMAS GORMAN

PROPRIETAIRE

36, Carré du Marché By, 36

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigares importés de premier choix.

Jugez par vous-même en venant nous faire visite 12 87-38

Hotel Riendeau

TENU SUR LE PLAN

Europeen et Américain

64 Rue SAINT-GABRIEL, Montreal

Cet hotel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers francais de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

TAPIS ! TAPIS

Prélarts.

Sommiers élastiques,

Matelats,

Voitures d'Enfants,

Chaises de repos et Sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE BALANCES DU CANADA

Au delà de 100 différents genres de :

BALANCE A Charbon

BALANCE A FOIN

BALANCE A Grain

BALANCE A THé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et une liste de prix.

S'adresser

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE 16

TORONTO, Ont.

Veuillez mentionner le journal LE CANADA.

Beaudet & Desjardins

COIN des RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour planeher, Bois à lambrisser, Meubles, Etc., Etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de premiere Classe garanti. Communication téléphonique.

BUREAU A LA VILLE :

No 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

GRANDE VARIETE DE CHAPEAUX

FRANCAIS,
ANGLAIS,
AMERICAINS et CANADIENS, Etc

CHEZ

JOSEPH COTE

114 — RUE RIDEAU — 114

OTTAWA.

MEUBLES ! MEUBLES !

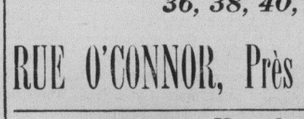
Voici le temps d'acheter à bas prix des Meubles de

BONNE QUALITE

HARRIS & CAMPBELL

36, 38, 40, 42, 44

RUE O'CONNOR, Près de la Rue Sparks



Manufacture de VOITURES !

ROYALE

LÉVEILLÉ & MATHÉ

PROPRIETAIRES

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S.D THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est PATINS !

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S. — 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1886

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, Etc

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

16—1—88—g

T. J. SEATON

HORLOGER ET BIJOUTIER

Marchand de montres d'or et d'argent, pendules, anneaux et bijoux de toute sorte. Tous les ouvrages sont garantis.

Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la tapisserie.

Wm. HOWE

Rue Rideau, Succursale No 398 rue Cumberland.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPARES
HUILE
MASTIC
PINCEAUX
VITRES,

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

L'affaire de Saint-Elie

TROIS-RIVIÈRES 7—Voici des détails circonstanciés puisés a des sources authentiques sur l'affaire de Saint-Elie.

Mardi dernier, Thomas Egan, un mendiant, âgé de cinquante ans, exerçant son métier en vrai monsieur, c'est-à-dire en se transportant de village en village avec cheval et voiture, voyageait sur le chemin public, près de Saint-Elie, lorsque sa voiture vint en collision avec celle de Maxime Gagnon, un boucher de Saint Paulin. Celui-ci fut la cause de la collision, parce que son attention n'était plus dirigée sur son cheval. Lorsqu'il sentit sa voiture accrochée, il releva la tête et cria au mendiant :—Que faites-vous là ! Vous ne voyez donc pas clair !

Egan répondit : Tais toi, ivrogne que t'es.

Il s'échangea ensuite entre les deux hommes plusieurs gros mots. Finalement Gagnon, s'apercevant qu'il avait tort, dit à Egan : Excusez moi.

Le mendiant reprit : Pas d'excuses, tu es un ivrogne, etc, etc.

Gagnon, insulté, sauta à bas de sa voiture et provoqua son adversaire au combat. Egan descendit de voiture et tira un revolver qu'il braqua sur le boucher. Mais comme il était manchot et qu'il tenait son fouet dans la même main, il laissa tomber son arme à terre. Il la ramassa vivement, remonta en voiture et s'éloigna en fouettant son cheval dans la direction opposée. Il s'est rendu chez un nomme Ross, près de Saint-Paulin, où il s'est caché. Gagnon s'est élancé à sa poursuite et rendu chez Ross, il n'a pu penetrer dans la maison, trouvant la porte fermée à clé. Il essaya de forcer la porte, disant qu'il voulait désarmer le mendiant qui s'était réfugié dans la maison.

Madame Ross lui fit défense d'entrer. Alors Gagnon dit qu'il allait chercher des témoins et de l'aide. Il revint quelques minutes plus tard en compagnie de Napoléon Allard, un voisin. Tous deux ont réussi à entrer dans la maison de Ross. Gagnon s'empara alors d'Egan et le fit sortir.

Lorsqu'ils furent tous deux près du perron, Gagnon dit au mendiaut de lui livrer le pistolet qu'il portait. Egan protesta en disant qu'il n'avait pas d'arme sur lui. Gagnon l'empoigna de nouveau et Egan cria au secours. Les témoins intervinrent et persuadèrent à Gagnon qu'il devait lâcher son homme. Alors Gagnon l'a libéré pendant que les témoins disaient au mendiant : "Sauve-toi".

Egan disparut. Gagnon se mit à sa poursuite et le rejoignit à l'entrée d'un bois à quelques arpents plus loin. Alors la querelle recommença de plus belle. Egan se voyant plus faible tira son pistolet et le déchargea presque à bout portant sur son adversaire, la balle allant se loger dans l'abdomen de ce dernier. Egan se préparait à tirer un deuxieme coup lorsque Gagnon lui cria : "Ne tire plus." Le blessé qui était un homme tres robuste remonta dans sa voiture, fouetta son cheval et s'éloigna. Il n'avait parcouru qu'une courte distance lorsqu'affaibli par la perte de sang, il tomba sans connaissance au fond de sa voiture.

Un cultivateur voyant arriver un cheval sans conducteur arrêta la voiture et y trouva le blessé encore sans connaissance. Il reconnut Gagnon et le conduisit à Saint-Paulin.

Le docteur Féron de ce village étant absent, on fit mander en toute hâte le Dr Lesage, de Saint-Léon. Celui-ci sonda la blessure, mais il ne put trouver la balle. Il déclara que la blessure pouvait causer une inflammation mortelle. Les derniers sacrements ont été administrés au malheureux par M. l'abbe Lafleche, de Saint-Paulin.

Lorsque Gagnon reprit connaissance on fit venir M. Gilbert Blais, juge de paix qui prit sa deposition *ante mortem*. Le blessé dans cette déposition dit qu'il avait eu tort de provoquer le mendiant.

Ce dernier, après le départ de Gagnon, avait pris la route de Shawenegan. Arrivé à cet endroit il se rendit chez le curé et lui fit une déclaration complète de ce qui s'était passé.

L'huissier François Bellemare, de Saint-Paulin a opéré l'arrestation du mendiant et l'a amené devant sa victime. Gagnon en voyant Egan a demandé au juge de paix de le remettre en liberté.

M. Blais était disposé à libérer le prisonnier sur la supplication de sa victime, lorsque celui-ci a dit : " Non. Je suis entre les mains de la justice et j'irai jusqu'au bout."

De Saint-Paulin, Egan a été transféré à la prison de Trois-Rivières. Il a comparu hier matin devant le magistrat, qui a commence l'instruction préliminaire du procès.

Aux dernières nouvelles reçues de Saint-Paulin, Gagnon était mourant.

La Banque Nationale

QUÉBEC, 7—M. Gauvreau, de la banque Nationale, vient d'être promu à la place de commis payeur, occupée par le malheureux Audy.

M. Gauvreau est remplacé comme commis receveur par M. Benoit.

Service télégraphique

—Un bureau de télégraphe vient de s'ouvrir à l'hôtel Roberval, lac Saint-Jean, et qui sera d'une grande utilité pour les voyageurs.

Illumination

—Les frégates anglaises sont illuminées ce soir.

Quarantaine

—L'honorable M. John Carling, ministre d'agriculture, et son député-ministre, M. J. Lowe, sont arrivés à Québec mercredi et sont partis hier pour inspecter la quarantaine de la Grosse Ile.

Régates

—Son Excellence le gouverneur-général a accepté l'invitation du commodore Ritchie et des membres du club de yachts de Québec, d'assister aux régates de ce club, qui auront lieu demain. Le commodore Ritchie a mis son yacht " Curlew " à la disposition de Son Excellence.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers a aussi accepté l'invitation du commodore.

Voyage de l'amiral Lyons

—Le vice-amiral Lyons partira par le chemin du Pacifique pour l'ouest avec Son Excellence le gouverneur-général et sa suite dimanche prochain. Son Ecellence et sa suite reviendront de Toronto en cette ville de dimanche en huit et restera ici probablement jusqu'à la fin du mois.

Belle pêche

—Un Américain a pris au lac Saint-Jean un brochet de 25 livres.

Mort subite

—M. Blouin, de la maison Fisher et Blouin, est mort subitement ce matin.

Nouvelles du Manitoba

WINNIPEG 7—La question des chemins de fer fait aujourd'hui le sujet de toutes les conversations.

On dit maintenant que la compagnie du " Manitoba " va afferner ou acheter l'embranchement d'Emerson et demander une subvention à la ville pour construire un pont sur la rivière Rouge.

M. S. C. Briggs, qui représentait la compagnie ici a été mandé à Saint-Paul, aujourd'hui, par le vice-président, mais on ignore pourquoi.

On dit aussi que le " Manitoba " va placer un train rapide sur la ligne de Saint-Paul qui distancera tous les autres.

Une autre rumeur veut que la compagnie du Pacifique ait acheté le chemin de fer Manitoba et du Nord-Ouest et le chemin de fer Central, privant ainsi le " Northern Pacific " de ces tributaires au Portage et à Brandon.

M. W. R. Allan, l'un des directeurs du chemin du Nord-Ouest, nie que cette rumeur soit fondée, et M. McArthur, l'un des actionnaires, dit qu'il n'a jamais entendu parler de cette vente.

—Du blé de la dernière récolte a été vendu au prix de 83 cts le boisseau au lac des Chênes.

—M. Robbin, M. P. P., qui arrive de Dufferin, dit que toutes les rumeurs au sujet des dommages causés par la gelée sont exagérées.

ETATS-UNIS

La question des pêcheries

WASHINGTON, 7—Aujourd'hui à la chambre des représentants M. Nelson, du Minnesota, s'est prononce contre le bill de représailles.

M. White, de l'Indiana, a censure l'administration Cleveland et accuse ce dernier d'avoir lancé son fameux message dans le but de capter le vote irlandais.

Sur la proposition de M. McCreary, le débat a été ajourné à demain et le vote sera pris à quatre heures

Les pluies aux Mexique

NEW-YORK, 7—On télégraphie de Mexico que les dégâts causés par les dernières pluies le long de la ligne du chemin de fer central mexicain n'ont pas été aussi graves qu'on l'avait dit. La circulation est retablie sur toute la ligne. A Léon, tout danger d'une nouvelle inondation a disparu.

L'ouragan

NEW-YORK 7—Une dépêche de la Havane apporte des details complementaire sur les désastres causés dans l'île de Cuba par l'ouragan qui a gagné depuis le golfe du Mexique et qui traversera probablement une partie du continent americain, pour aller se jeter dans l'oceau, vers le cap Hatteras.

A la Havane même, les dégâts materiels sont beaucoup plus considérables qu'on ne l'avait annoncé d'abord. La canonnière espagnole " Lealtad," qui était à l'ancre à Batabano a coulé et neuf hommes d'equipage, y compris le commandant, ont été noyés. On affirme qu'à Sagua cinquante personnes ont peri et qus la ville et le port ont été dévastés. Le village de Pueblo Nuevo, près de Sagua, a été aneanti. Enfin, la plupart des communications télégraphiques etant coupées dans l'interieur de l'île, on ne connait pas encore toute l'étendue des désastres causés par ce terrible ouragan.

Mort d'un général américain

WASHINGTON 7—On annonce de Wytheville (Virginie) la mort du général William Terry qui commandait, pendant la guerre de sécession, la fameuse brigade Stonewall. Le général Terry s'est noyé accidentellement en essayant de traverser en voiture un petit ruisseau que des pluies récentes avaient transformé en torrent.

EUROP

Le canal de Panama

LONDRES, 7—M. Ferdinand de Lesseps a donné lecture, a Bath, dans une réunion de l'association anglaise, d'une note relative au canal interocéanique de Panama. Il s'est montré assuré que l'année 1890 verrait l'achèvement des dix écluses du canal.

Grèves

LONDRES, 7—Douze cents fileurs se sont mis en grève à Bolton, à la suite de l'adoption par des filatures d'un nouveau système de pesage du coton. On craint que la grève ne s'étende.

BRUXELLES. 7—Les grévistes de la région du centre reprennent le travail. Le pays est tranquille.

La traite des noirs

LONDRES, 7—Une dépêche de Rome au *Chronicle* dit : " Le pape a chargé le nonce à Bruxelles de prêter son concours au cardinal Lavigerie, pour convoquer une conférence internationale a propos de la suppression de l'esclavage. Le pape promet d'envoyer un legat à cette conférence."

Les Américains et les Chinois

SHANGHAI, 7—On espere encore ici que le traité d'immigration avec les Etats-Unis sera ratifié avec des modifications.

Les débats sur cette questiou produisent une grande excitation ; plusieurs démonstrations violentes ont eu lieu. A Canton, la foule exaspérée par l'attitude du ministre américain, a attaqué la résidence officielle du representant des Etats-Unis.

COURRIER DE MONTREAL

—Les membres du 65e bataillon parlent de construire une galerie de tir semblable à celle des "Victoria Rifles".

—Il s'est consommé cette année, 36,975,392 gallons d'eau de moins pendant le mois d'août, que l'année dernière pendant le même mois.

—Un joli poney, appartenant à M. Davis s'est échappé de l'écurie où il était et s'est enfui. Le détective Barrett a trouvé le fugitif sur le champ Fletcher et l'a ramené à son propriétaire.

—La cause de prétendu assassinat de Davis contre Power a été renvoyee mercredi, vû que Davis n'a pu jurer que Power l'avait intentionnellement jeté à l'eau pour le faire mourir.

—Les pompiers ont été appelés, à sept heures, hier soir, au No 21, rue des Erables, pour un commencement d'incendie causé par une explosion de lampe. Les dommages sont peu considérables.

—John Murphy et Cie ont fait de grande réduction dans leur département d'étoffes a robes afin d'écouler la balance de leurs marchandises d'été et faire place pour la nouvelle importation.

—Avant hier matin, des voleurs ont fait sauter le coffre-fort de la gare du chemin de fer Passumpsic, à Stanstead ; mais il n'y avait pas d'argent dans le coffre, et ils en ont été pour leur peine.

—Hier, le 7 septembre courant, à Montréal, M. C. Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de Hugh O'Hara, de Chambly Canton ; inspecteurs : MM. Chas Morton, P. Grace et J. M. Duff.

—Lundi dernier, à Sherbrooke, M. C. Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de Pierre Ricard, de Coaticooke ; inspecteurs : MM. P. P. Martin, L. Wilfrid, Telmose et B. J. Smith.

—Avant-hier après-midi, vers cinq heures, une jeune fille du nom de Alexina Arouette, s'est fait écraser par un cocher de place au coin des rues Ontario et Bérard. Elle est blessée grièvement.

—M. Etienne Girouard a été victime, dimanche dernier, a Saint-Barnabé, d'un grave accident. Il était à la chasse et voulant tirer, son fusil éclata, lui arrachant un œil et lui déchirant affreusement le visage.

—Demain, aura lieu au cimetiere de la Côte des Neiges le pèlerinage annuel de la société de Tempérance de Notre-Dame. Toutes les personnes qui desirent y prendre part sont priées de se réunir à la première station à 2½ heures précises de l'après-midi.

—A 6.14 heures, on a sonné une alarme pour un incendie qui venait de se déclarer dans une maison en arriere de la rue Champlain. Une heure plus tard, on a sonné une autre alarme à la boite 116, pour un feu causé par l'explosion d'une lampe, au No 395, rue Ontario. Dans les deux cas, les dommages ont été peu considérables.

—Un individu du nom de Edouard Charbonneau, s'est faufilé, hier soir, vers six heures, dans la cour de la raffinerie de sucre Canada Sugar Co., et a profité de l'instant où il ne voyait personne pour s'embarquer. Surpris dans ses opérations par le constable O'Connor, il fut traduit devant la cour des magistrats et condamné à trois mois de prison aux travaux forces.

—Le détective Carpenter a arrêté hier matin au marché Bonsecours, un individu du nom de Robert Eaton, accuse par MM. J. M. Douglass et Cie, de la rue de l'Hôpital, d'avoir emporté leur *directory*, sous pretexte de l'indexer. Le livre n'a jamais été rapporté, MM. Douglass et Cie se sont decidé à poursuivre l'accusé parce qu'il parait qu'ils ont reçu des plaintes de plusieurs marchands des environs, avec lesquels le prisonnier a agi de la même façon.

—Avant-hier, M. Christin, porteur d'un ordre de Pecheyin Malone, président du comité des marchés, a informé M. Montgomery Vaughan, le commis surnuméraire du marché Saint-Gabriel, qu'il devait livrer les livres, etc., au nouveau commis intérimaire, M. Flynn, du marché Sainte-Anne. S'il ne s'exécutait pas de bonne grâce, il aurait lieu de s'en repentir. C'est alors seulement que M. Vaughan a cru que ce qu'il avait de mieux à faire était d'obéir à l'injonction.

COUR DU BANC DE LA REINE

Montréal, 7 Septembre 1888.

Présidence de Son Honneur le juge en chef Dorion.

Les plaidoiries sur la défense en droit dans la cause de Charles A. Pitcher, accusé d'avoir enlevé des valeurs au montant de $700,000, à la Banque Union, de Providence, a occupé l'attention de la Cour pendant toute la séance d'hier. L'accusé Pitcher est défendu par MM. Archibald, Foster et Guérin.

M. Archibald adresse la Cour en citant un nombre infini d'autorités pour prouver que l'indictement qui accuse Pitcher d'avoir apporté de l'argent volé au Canada, n'est pas en règle. Il est suivi par MM. Guérin et Foster, qui citent d'autres autorités à l'appui de leur prétention.

MM. Trenholme représentant la Couronne, et Hatton, avocat de la Banque Union, leur succedent. Après avoir entendu les plaidoiries de la Couronne, le juge ajourne la Cour jusqu'à deux heures.

SEANCE DE L'APRÈS-MIDI

Le juge a pris la cause de Pitcher en délibéré.

JOHN KEHOE

est alors appelé à la barre. M. Curran demande une decision au sujet de l'affidavit qu'il a presenté avant-hier.

A ce moment, au grand étonnement de tou le monde, Kehoe s'écrie : " Je voudrais avoir mon procès de suite, parce qu'au mois de novembre je ne seral pas en état de le subir.

Si j'avais trois jours de bons traitements je pourrais conduire ma cause seul. Depuis les jours de la Bastille, aucun prisonnier n'a été traité avec autant de barbarie.

Là dessus le juge dit : S jusqu'à présent j'ai pu entretenir des doutes quant à l'état mental du prisonnier, je ne puis plus les entretenir davantage.

La cour ajourne jusqu'à aujourd'hui.

MARCHÉ D'OTTAWA

Farine No 1, par baril	$4 25 à 4 60
Farine forte de boulangers	4 25 à 4 60
Farine extra	00 à 5 50
Farine de sarasin	3 60 à 3 75
Farine d'avoine	3 20 à 3 25
Farine de blé-d'inde	3 00 à 3 50
GRAINS	
Blé, le minot	0 00 à 0 00
Avoine	0 45 à 0 46
Blé-d'inde	0 00 à 0 00
Pois	0 58 à 0 64
Fèves	1 00 à 1 20
Sarasin	0 65 à 0 70
Orge	0 00 à 0 00
Seigle	0 00 à 0 00
LEGUMES	
Patates, la poche	0 60 à 1 10
Navets, le sac	0 35 à 0 40
Betteraves	0 20 à 0 30
Choux, la pièce	0 15 à 0 20
Pommes, le sac	0 90 à 1 00
DIVERS	
Œufs	0 20 à 0 23
Beurre, en pain	0 23 à 0 25
do en seau	0 19 à 0 20
Fromage	0 12 à 0 13
Suif brut, la livre	0 04 à 0 05
Suif fondu	0 07 à 0 08
Saindoux	0 10 à 0 15
Sucre d'érable	0 10 à 0 12
Miel, la livre	0 12 à 0 13
Sirop d'érable, le gallon	0 00 à 1 00
Foin, la tonne	9 00 à 11 00
Paille	5 00 à 6 00
VOLAILLES	
Poulets, le couple	1 00 à 00
Poules, la pièce	0 50 à 0 60
Canards	0 60 à 0 75
Dindes, la pièce	0 90 à 1 50
Oies	0 50 à 0 70
VIANDES	
Bœuf les 100 livres	4 50 à 6 50
Lard	7 50 à 7 00
Veau, au quartier	0 05 à 6 00
Mouton do	0 06 à 0 08
Vache à lait	30 à 28 00

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue DALY, Ottawa.

LOTERIE NATONALE
CLASSE D.
TIRAGES, LE TROISIEME MERCREDI DE CHAQUE MOIS
LE QUINZIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 19 SEPT. 1888
A DEUX HEURES P.M.
VALEUR DES LOTS
$50,000.00
Gros Lot : Un immeuble de 5,000

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000.00
1 do	1,000.00	1,000.00
4 Immeubles de	500.00	2,000.00
10 do	300.00	3,000.00
20 Ameublements	200.00	4,000.00
60 do	100.00	6,000.00
200 Montres d'or	50.00	10,000.00
1000 Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000 Services de toilette	5.00	5,000.00
2207 lots valant		$50,000.00

$1.00 le BILLET
Le Secrétaire : S. E. LEFEBVRE
Bureaux : 19 rue Saint-Jacques, Montreal, Canada.

N. B. — L'administration de la Loterie attire l'attention de ses clients sur les importants changements opérés dans la nomenclature des lots et les informe en même temps qu'elle discontinue la Deuxième Série Billets de 25cts.) 265 u z Q R

GEORGE COX
LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR
35 RUE METCALFE,
OTTAWA, ONTARIO

L. N. LOYER
Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries
No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.
M. Loyer tient constamment a son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

MOULIN A PLANER D'OTTAWA
ET
Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies
DE MOUNT SHERWOOD
Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.
Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.
R. THACKRAY Propriétaire,
Bureau, 214, Rue Sparks Ottawa.
Connexion téléphonique. 17—1—88

DRAGÉES MEYNET
D'EXTRAIT NATUREL
DE FOIE DE MORUE
Remplacent avantageusement l'Huile de Foie de Morue sans avoir aucun de ses inconvénients.
PARIS, Pharmacie MEYNET, rue d'Anjou, 22
Montréal : Dépôt Pr LAVIOLETTE & GELINAS

AU TEMISKAMING
PAR
JOSEPH TASSÉ
Brochure de 20 pages in-8o
10 cts L'EXEMPLAIRE
En vente au Bureau du CANADA

TOUT HOMME
Qui est FAIBLE, NERVEUX, DÉBILE, qui dans son JUGEMENT a subi la FOLLE, qui souffre des suites de l'ABUS DE TABAC, du VINAIGRE de CIDRE, etc., qui souffre de DÉGÉNÉRESCENCE dans le système, qui souffre de PERTE DE MÉMOIRE, VERTIGE et HABITUDE SOLITAIRE, PERTES SEXUELLES, MAUVAISES IDÉES, MANQUE DE TONUS, VIGUEUR, ÉNERGIE et ENERGIE, tous les symptômes de DÉBILITÉ GÉNÉRALE ou SOMPTOMS d'un affaiblissement prématuré, peut obtenir une guérison complète et permanente par notre spécialité No 24, que nous recommandons et vendons avec une GARANTIE ÉCRITE de guérir en 3 mois, et qui agit directement sur les organes du corps humain. A l'aide de ce remède, les faibles peuvent se guérir en peu de temps. Chaque paquet contient un mois de traitement. Prix $1 par paquet, ou deux pour $2. Il y a de la VIGUEUR et de la VIE pour tout ceux qui emploient ce remède. Il ne contient ni drogues ni poisons. Il agit sur les organes sexuels de l'homme et rétablit la santé et la force. Il agit comme par enchantement. Il ne contient pas de drogues dangereuses. Il ne nuit pas à la santé. Il ne dérange pas de son occupation. Il ne tache pas la peau. Il ne cause pas de douleurs. Il ne contient pas de poisons. Il ne contient pas de substances qui nuisent à la santé. Il ne contient pas de drogues qui affectent le cœur ou le système nerveux. Il ne contient pas de substances qui affectent le cerveau ou le système nerveux. Il ne contient pas de substances qui affectent le système digestif. Il ne contient pas de substances qui affectent le système urinaire. Il ne contient pas de substances qui affectent le système respiratoire. Il ne contient pas de substances qui affectent le système musculaire. Il ne contient pas de substances qui affectent le système osseux. Il ne contient pas de substances qui affectent le système glandulaire. Il ne contient pas de substances qui affectent le système cutané. Il ne contient pas de substances qui affectent le système sanguin. Il ne contient pas de substances qui affectent le système lymphatique. Il ne contient pas de substances qui affectent le système capillaire. Il ne contient pas de substances qui affectent le système vasculaire. Il ne contient pas de substances qui affectent le système musculaire. Il ne contient pas de substances qui affectent le système nerveux. Il ne contient pas de substances qui affectent le système cérébral. Il ne contient pas de substances qui affectent le système spinal. Il ne contient pas de substances qui affectent le système reproducteur. Il ne contient pas de substances qui affectent le système urinaire. Il ne contient pas de substances qui affectent le système digestif

PIGEON, PIGEON & Cie

RUE RIDEAU

MANTEAUX POUR DAMES
A 1.00, 150 et $2 00
Pigeon, Pigeon & Cie,
Rue Rideau.

JERSEY POUR ENFANTS
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
De toute qualité.
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

POUR SE PROCURER
DE LA NOUVELLE
MORUE SALEE
en barils et du Hareng nouvellement reçu, chez
MACKEAN FRERE,
235, RUE RIDEAU.
Importateurs et commerçants en gros de
THES SUPERIEURS, ETC., ETC.

Dans la Capitale

Menus faits.

—Son Honneur le Maire McLeod Stewart et sa famille ont pris passage sur le *Vancouver* pour revenir au Canada, jeudi, à Liverpool.

☞Balances pour châssis remplaçant les poids et poulies, 75 cts seulement par sette de 4 : en vente par A. Workman & Cie.

—Les excursionnistes étaient peu nombreux pour le voyage à Grenville ce matin, à bord du vapeur *Empress*. Ces excursions tirent à la fin.

☞Serrures automatiques pour châssis, meilleure manufacture, A. Workman & Cie.

—Il y aura communion générale des filles de Marie Immaculée, demain à la messe de 7 hrs à l'église de Ste Anne.

☞Filets pour basse-cour, à très bon marché chez A. Workman & Cie.

—La partie de la rue King que le public promeneur apprécie, tout près de la rue Rideau, vient d'être débloyée, aplanie et par conséquent livrée à sa clientèle au vieux temps.

☞Peintures mêlées, 32 couleurs, en magasin, chez A. Workman & Cie.

—C'est lundi prochain qu'a lieu l'excursion des employés de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique à Clark's Island. Ne oublions pas ; ce sera la plus belle excursion de la saison.

—Le pompier Tessier est allé à Montréal afin d'y représenter la brigade du feu d'Ottawa.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—Il est à espérer que la vente des bancs demain à l'église Ste Anne rapportera de beaux bénéfices. Que les paroissiens se rendent sans faute. La vente aura lieu à l'issue de la messe.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casey. Bons lits ; bonne table ; comfort général pour tous et prix raisonnable. 4j-3m

—Le petit yacht à vapeur *Frou-Frou*, appartenant à M. S. Lelièvre a été vendu à M. P. M. Thompson.

Achetez le pain de Turnbull Bros.,s 265, rue Rideau. 4mal la

—C'est demain la grande solennité à l'Eglise de Notre-Dame de Lourdes, chemin de Montréal. La fête sera des plus solennelles.

Toutes les personnes qui ont du raisin sauvage en grappe à vendre peuvent s'adresser à MM. Charlebois et Frères, No. 121 rue Rideau. Nous achèterons n'importe quelle quantité.

—La pluie commencée vers les minuit a continué de tomber abondamment durant tout le jour et les chemins sont rendus impraticables à divers endroits.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau 7m-j-n-o

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-1a

—La rue Queen présente de nombreux obstacles à la circulation des piétons, surtout le soir, et il pourrait fort bien y avoir quelque accident, si l'on ne se hâte de remédier à ces inconvénients

En avant pour New-York et Boston ! Chemin de fer Canada Atlantique, jeudi le 13 septembre à 1.20 h.p m. Billets de retour seulement $12. La dernière chance cette année de visiter New-York et Boston pendant que ces villes sont littéralement encombrées de touristes de retour des Montagnes et des stations balnéaires.

—Chaque soir plusieurs petits garçons se rassemblent sur la rue Water en face de l'hôpital et causent un vacarme qui n'est guère agréable aux malades de l'hôpital.

Grande Excursion à bon marché à New-York ou Boston par le chemin de fer Canada Atlantique, le 13 septembre. Billets de retour seulement $12. Chars dortoirs jusqu'à Boston et New-York. Toutes informations pourront être obtenues au bureau des billets de la compagnie du Chemin de fer Canada Atlantique. 4i

—Les débentures au montant de $6.500 récemment émises par le township de Nepean pour les écoles ont été placées à un taux de $195. Elles portent intérêt à cinq pour cent.

☞**N'oubliez pas la grande Excursion des employés de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique qui aura lieu à Clark's Island, lundi, le 10 septembre courant. Un train spécial partira de la gare des Chaudières à 6.45 a.m. et de la gare Elgin à 7 h. Prix du passage une piastre. Achetez vos billets des membres du comité ou au bureau de la compagnie, 24 rue Sparks.**

—La police a l'œil sur les commerçants qui enfreignent la loi en achetant avant 9 heures des volailles sur le marché.

—Notre marché malgré la pluie abondante qui n'a cessé de tomber depuis hier soir, était assez bien fourni ce matin.

—Une longueur de dix milles environ de tuyaux seront employés pour les extensions de l'aqueduc cette année.

—L'exposition annuelle agricole du comté de Russell aura lieu à Metcalfe les 2 et 3 octobre prochain. La liste des prix est très longue et le programme des amusements ne laisse rien à désirer.

—Le chemin de Montréal continue à être le lieu de rendez-vous d'une foule de mécréants qui ne se gênent nullement d'assaillir les passants paisibles qui sont forcés de passer à cet endroit le soir. Ne pourrait-on pas mettre ordre à cet état de choses ?

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara.

Samedi, 8 septembre.—Très petite affluence ce matin pour finir la semaine à la cour de police.

Michel Larabie, vagabondage, une semaine de prison.

John Smith, ivresse, $2 et $1 de frais ou une semaine de prison.

Thos. Bridmore, une vache errante sur la voie publique, $1 et $1 de frais.

Daniel Mooney, même offense aux règlements municipaux, même amende.

Adolphe Paquette, conduite de désordre sur la rue, $3 et $2 de frais ou 3 semaines de prison.

Odile Vallée, vente de boisson sans licence, cause ajournée à lundi.

COURRIER DE HULL.

☞T. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent audessous du prix coûtant.

M. A. Moussette, d'Aylmer est actuellement à Québec.

Les scieries de M. E. B. Eddy ont été suspendues hier, par le manque de billots.

☞Bonnes Bottines en kid français pour dames, valant $3,00 pour $2,00. Bottines d'hommes toutes en cuir, valant $1,75 pour $1,25 Bettines de garçons, valant $1,30 pour $1,50. Chaussures d'été au prix coutant. Assortiment considérable de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants à bien bon marché, chez T. ST JEAN coin des rues Albert en Britannia. Toujours en mains, valises et porte-manteaux de toutes sortes.

De nouvelles constructions surgissent de toutes parts à Tétreauville qui, pour peu que l'activité et le progrès se continuent, deviendra avant longtemps un bourg populeux.

Une Merveilleuse Relique

ANCIENNE, MYSTERIEUSE, PROFONDE !

Les Canadiens qui ont traversé l'Atlantique jusqu'en Angleterre et visité la grande institution nationale, le Musée Anglais, à Londres, se rappellent sans doute avoir vu dans le corridor des Antiquités, une vieille pierre montrant la trace des siècles—fendillée—usée par le temps—supportée par des broches en fer portant une légende qui se lit comme suit :

"TROUVEE"
Durant des Excavations faites dans les Ruines de l'Ancien Temple d'Isis, Athenes, Grece, en 1623.

Sur la face de cette pierre on voit, dans un excellent état de préservation des centaines de signes hiéroglyphes, representant plusieurs nations et datant de cet âge de superstition où les peuples se prosternaient devant les étoiles et les planètes et une grande vénération s'attache à cette Merveilleuse Relique.

Une photographie de cette pierre appelée "Grande Maggi" a été importée en notre pays et l'un de nos hommes de science a pris le trouble de traduire les hieroglyphes qui la recouvre en langue anglaise, ce qui résulte dans une agglomération de 680 lettres (d'après notre système de compter) qui n'avait aucune signification apparente. Non content de cela, d'autres recherches ont été faites par un homme bien versé dans le langage mystique et des arts ancien de même que dans la langue Chaldéique qui, après de longs mois de travail a réussi à découvrir la clef de l'énigme de cette Merveilleuse Maggi. Ainsi, à force de persévérance et d'entreprise, si caractéristique à notre grande race, cette précieuse relique a été transformée en objet d'intérêt vital pour le public et lui tiendra lieu d'horoscope pour les âges futurs.

A l'aide de la solution de "Maggi" vous dira l'espace que vous occupez dans le Zodiaque, la planète qui est votre guide, de laquelle des douze tribus d'Israel vous êtes le descendant direct et vos traits caractéristiques.

Le Grand Maggi répondra aussi à toutes les questions qui ont rapport à votre chance future, vos affaires, votre richesse, vos amours et votre mariage et vous dira aussi vos dates heureuses et les mois où vous aurez de la chance et où vous pourrez tenter des spéculations dont les résultats vous seront favorables.

A des frais énormes nous nous sommes procuré des fac-simile des pierres du Grand Maggi avec le droit exclusif de les employer dans la ville d'Ottawa, et nous présenterons gratis à tous les applicants au magasin de **BRYSON, GRAHAM & CIE.**, durant les trois jours suivants, une jolie plaque contenant les détails complets de l'impression de cette merveilleuse Maggi, avec la clef pour en se servir, de façon que vous pourrez dire votre bonne aventure et celle de vos amis avec une vitesse phénoménale qui surpasse de beaucoup tous les clairvoyants, les Médiums ou les diseurs de bonne aventure. A l'expiration des trois jours, les plaques ne seront données qu'à chacun des acheteurs seulement.

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Les sociétés St Thomas, St Joseph et St Jean Baptiste viennent de perdre un de leur membre dans la personne de M. Mathieu, décédé hier soir.

M. le notaire Gladu est parti pour Ste Thérèse, ce matin.

Maison à vendre.—Une maison à deux étages, quatre logements, située au coin des rues Brewery et Ivy. S'adresser d'ici à huit jours à Dame Vve Michaud, sur les lieux. Conditions faciles.

Dame Vve MICHAUD,

Deux causes de peu d'importance ont été entendues devant le Recorder Champagne, hier.

Les travaux du nouveau bureau de poste d'Aylmer sont poussés avec vigueur et l'édifice présente déjà une fort belle apparence.

Maisons a vendre. M. Treffié Laliberté offre en vente deux maisons situées dans la cité de Hull. No 25, rue Albert, vis-à-vis le collège de Hull présentement habitée par le propriétaire, No 25, rue Philemon près de l'épicerie Simard. M. Laliberté vendra aussi son ménage à vente privée. 8i

La séance du conseil de ville aura lieu lundi matin à 10 hrs Il est probable que l'on s'y occupera de soumissions à être demandées pour l'érection d'une nouvelle station du feu. L'assistant ingénieur de la cité a préparé tous les plans à cet effet. La séance promet d'être d'une importance majeure pour tous les intéressés.

Sport local

Dans une quinzaine un tournoi aura lieu entre les deux clubs de crosse le *Capital* et l'*Ottawa College*.

Lundi à 4 h. les employés de la Poste et ceux du Département des Travaux Publics se mesureront comme *base ballists*.

Le placardage

Un de nos confrères se plaint du placardage ridicule qui dépare nos principales rues. Ce sont des réclames à couleurs criardes que se font des gens qui prétendent devant les frais pourtant modiques de la meilleure publicité, celle qu'offre nos journaux. En juillet dernier, la presse de New-York s'est élevée fortement contre ce placardage exagéré qui donne à certaines parties de rues l'apparence d'une peinture chinoise

Vol

Dans la nuit de mercredi, on a volé au magasin de M. A Wood, Smith's Falls, bon nombre de sacs de farine.

Homonyme

Louis Desjardins qui a comparu pour ivresse hier matin à la cour de police n'est pas M. Louis Desjardins du Bozega Hôtel,

Bon voyage

Nous apprenons que M. J. R. Vincent, autrefois directeur du corps de musique de Ste Anne et directeur actuel de la fanfare St François de Salle de la Pointe à Gatineau vient de donner sa démission comme directeur de ce corps de musique et partira sous peu pour aller se fixer aux Etats-Unis où il a pris l'engagement de diriger un corps de musique pour M. Robert Mills, citoyen américain bien connus dans les cercles musicaux. Nos souhaits de succès à M. Vincent.

UNION ST JOSEPH DE HULL

Les membres de l'Union Joseph de Hull sont priés de se rendre à 7 heures lundi matin, pour assister aux funérailles de leur confrère François Mathieu, qui auront lieu à 8 heures à l'église de Hull.

Par ordre
ANSELME BÉDARD,
Président.

Bourse de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDE.

N.B Poeles de toutes sortes.

CORSETS

Medaille d'argent
—CORDÉE—

Pour nos corsets en coutil faits sur mesure qui sont élégants, confortables et garanti du point démandé avant d'être terminés.

Madame Langtry les recommande.

Donez vos ordres chez

ACKROYD, Manufacture de corsets
134 Rue Sparks, Ottawa.

DES SOUMISSIONS

Pour la fourniture des habillements d'hiver et des bottes aux membres de la Brigade du Feu, seront reçues au bureau du chef de la Brigade du Feu, à l'Hôtel de Ville jusqu'à MIDI, lundi, le 10 courant. Pour autres particularités s'adresser au Chef de 10 heures à midi chaque jour

Par ordre du comité.
WILLIAM YOUNG,
Chef de la Brigade

Ottawa, 6 sept, 1888. 3

L'EXHIBITION

Vente du privilège de servir les rafraichissements.

Sera vendu prochain, 8 courant, à 4 h. p. m. seront vendus par Encan Public, sur le terrain de l'Exhibition, (Parc Lansdowne) les droits et privilège de vendre des rafraichissements (pâtisseries et liqueurs de tempérance) durant la semaine de l'Exposition. Les trois bâtisses à cet effet sont celle connue comme la laiterie, celle occupée autrefois comme bureau du Secrétaire et du comité et l'arrière de la grande estrade et le droit vendu sera pour ces endroits. Le dernier poste est divisé en quatre compartiments. Trois autres privilèges seront aussi vendus à des endroits choisis par le comité où les acheteurs devront placer des tentes, les constructions en bois ne seront que pour des fins de préparation et cuisson des aliments. Chaque endroit sera vendu séparément.

Conditions comptant le jour de la vente.

Par ordre des directeurs,
W. H. LEWIS,
Encanteur.

FIERI FACIAS DE TERRIS

De la Cour de Circuit - Cité de Hull.

Canada, Province de Québec, District d'Ottawa No 646 } DAME MARY ANN KAVANAGH de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, veuve de feu Michael Kavanagh, demanderesse ; contre les terres et terrement d'ANDRÉ LABELLE, cultivateur, du Canton de Hinckes, dans les comté et district d'Ottawa, Défendeur.

Un lot de terre étant le numéro quinze dans le trésième rang du canton d'Aylwin dans le comté d'Ottawa, contenant cent acres de terre, plus ou moins—avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu au bureau du régistrateur, pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le DIX-HUITIÈME jour de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M COUTLEE,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Aylmer, 9 juillet 1888.

Aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour Trottoirs ou Canaux d'égoût" selon le cas, seront reçues jusqu'à MIDI, MERCREDI, le 12 Septembre 1888, pour la construction d'un canal d'égoût sur le côté Est de la rue Dalhousie, entre les rues York et Georges ; aussi pour la construction d'un trottoir transversal requis sur les rues St André, Auguste, Friel et Besserer, dans la cité d'Ottawa, d'après le règlement des améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés en accord avec les spécifications qui peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel de Ville, Ottawa. La corporation se réserve le droit de laisser l'ouvrage en un seul ou plusieurs contrats à un seul soumissionnaire et ne s'oblige pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté au montant de cent piastre, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir les conditions du contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies et contenir la propre signature du soumissionnaire avec le nom de ses sûretés et les blancs bien remplis le tout accompagné du chèque requis où elles seront mises de côté comme étant irrégulières.

EDOUARD E. PE REAULT,
Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité,
Hôtel-de-Ville, Ottawa.
3 Septembre 1888.

Canaux du St Laurent

Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées : "Soumissions pour les Canaux du St Laurent" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le 25ème jour de Septembre prochain, pour la construction de deux écluses et le creusement et l'élargissement du niveau le plus élevé du Canal Cornwall. La construction d'une nouvelle écluse à chacune des trois stations intérieures des écluses du Canal Cornwall entre la ville de Cornwall et Maple Grove ; le creusement et l'élargissement du chenal du Canal ; constructions de ponts, etc.

Une carte de chacune des localités avec les plans et devis des travaux respectifs peuvent être vus le et après MARDI le 11ème jour de septembre prochain à ce bureau pour tous les travaux et pour les travaux respectifs aux endroits ci-dessous désignés :

Pour les travaux des Galops, à la résidence du gardien des écluses. Pour le creusement du niveau le plus élevé du Canal de Cornwall, à Dickinson Landing et pour les nouvelles écluses, etc., aux stations des écluses Nos 18, 19 et 20 dans la ville de Cornwall. Des formules de soumissions imprimées peuvent être obtenues pour les travaux respectifs aux endroits mentionnés.

Dans le cas de sociétés les soumissions doivent être revêtues des signatures actuelles avec le nom en entier la nature de l'occupation et la résidence de chacun des signataires et de plus un reçu de dépôt de banque pour la somme de $5,000 devra accompagner la soumission pour les travaux du canal Galops et un reçu de dépôt de banque pour la somme de $2,000 pour chaque section des travaux sur le niveau le plus élevé du Canal Cornwall ; et pour chacune des sections des écluses du Canal Cornwall un reçu de dépôt de banque pour la somme de $4 000.

Les reçus de dépôt respectifs—les chèques ne seront pas acceptés—devront être endossés par le ministre des Chemins de Fer et Canaux seront confisqués si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat lorsqu'il en aura été requis aux termes et conditions offerts dans sa soumission.

Les chèques seront rendus aux personnes dont les propositions ne seront pas acceptées.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Département des Chemins de fer et Canaux.
Ottawa, 8 août 1888.

Canal du Sault Ste Marie

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour le Canal du Sault Ste Marie" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'est et de l'ouest, MARDI le 23ième jour d'octobre prochain, pour la formation et construction d'un Canal sur le côté Canadien de la rivière, à travers l'Ile Ste Marie.

Le travail sera donné en deux sections, l'une devant embrasser la format on du Canal à travers l'île ; la construction des écluses, etc. L'autre, le creusement et l'élargissement du chenal à chaque extrémité du Canal construction des piliers, etc.

Une carte de la localité ainsi que les plans et devis des travaux à exécuter peuvent être consultés à ce bureau, le et après MARDI le 9ème jour d'OCTOBRE prochain, où l'on pourra obtenir des blancs de soumission.

Les mêmes informations relatives aux travaux peuvent être obtenues au bureau du l'officier local du Sault Ste Marie, Ont.

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler que les soumissions ne seront considérées que si elles ne sont sur les blancs imprimés et accompagnées d'une lettre mentionnant que la personne ou les personnes soumissionnaires ont fait attentivement l'examen de la localité et la nature des matériaux trouvés dans les excavations d'essai.

Lorsqu'il s'agira d'une société, il faudra qu'elle soient revêtues des signatures réelle et qu'elles mentionnent la nature de l'occupation et la résidence de chacun des membres, et que de plus, un "reçu de dépôt en banque" pour la somme de $20,000 accompagne a soumission pour le canal et les écluses, et un "reçu de dépôt en banque" pour la somme de $7 500 accompagne la soumission pour le creusage et l'élargissement du chenal à chaque extrémité, les piliers, etc.

Les REÇUS DE DEPOT respectifs—les chèques ne seront pas acceptés—devront être endossés par le Ministre des Chemins de fer et Canaux et seront confisqués si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat lorsqu'il en aura été requis aux termes et conditions qu'il se sera offert à le faire.

Les chèques ainsi envoyés sont renvoyés aux personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'obligera pas d'accepter la plus basse ni aucune soumission,

Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Dépt des Chemins de fer et Canaux,
Ottawa 8 août 1888.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour le Bureau de Poste à Goderich, Ont," seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 15 octobre 1888, pour les travaux requis pour l'érection d'un Bureau de Poste, etc., à Goderich, Ont.

Les plans et spécifications pourront être vus au département des Travaux Publics, Ottawa et au bureau du greffier de la cité, à Goderich, Ont, et et après Mercredi, le 5 sept mbre et les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies et signées de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris. Il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 31 août 1888.

Annie A. Lawyer M.D., C.M., gradué du "Queen's University" Kingston. Bureau : 82½ rue Sparks, Residence-122, rue Slater, Ottawa. Spécialité : maladies des femmes et des enfants.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNE A MORT

TROISIEME PARTIE

FILLE ET SŒUR

VII

—Vingt francs si vous allez ventre à terre ! avait dit Consolat.

Le cocher cingla sa rosse d'un coup de fouet à tour de bras.

—Nom d'un pétard, bourgeois, ne craignez rien.... je vais lui en découdre, sur le dos... Hue, Rosette...

Et le fiacre partit, brûlant les pavés.

Le cocher avait envie de gagner l'aubaine, car il allait d'un train d'enfer. Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que le fiacre s'arrêtait Gay-Lussac, au numéro indiqué par Consolat.

Celui-ci sauta hors de la voiture.

—Restez, ici, dit-il à Denise, je vous ferai monter s'il y a lieu...

Et il grimpa l'escalier, en courant.

Une minute après, il redescendit pâle comme un mort.

Nabote eut un cri d'angoisse : Elle comprenait.

—M. de Ferrand n'est pas chez lui ?

—Non.

—Ou est-il ?

—Parti pour Maux où il va chasser...

—Ah ! c'est fini, Dieu nous abandonne !

Et Denise s'affaissant sur le coussin de la voiture, perdit connaissance.

Mais le commissaire avait conservé tout son sang froid.

M. de Ferrand vient de partir, dit-il.... Il doit prendre à la gare de l'Est le train de neuf heures moins un quart. J'ai vingt minutes devant moi. Cela suffit....

Et au cocher qui attendait sur son siège, laissant souffler sa bête.

—Vingt francs de plus si vous arrivez à la gare de l'Est avant neuf heures... Vous entendez ?..

—Tonnerre, je crois bien... Hue !...

Le fiacre partit du même train.

Et le cocher murmurait :

—Nom d'un pétard !.... Quarante francs, c'est plus que ne vaut Rosette.

Sur toute la ligne du boulevard Saint-Michel, des gens s'arrêtèrent en croyant le cheval emporté. Puis, comme le cocher fouettait Rosette de toutes ses forces, sans relâcher, on crut qu'il était ivre ; des bandes d'étudiants qui montaient, allant de brasserie en brasserie, l'interpelèrent avec de grands cris.

Il ne répondit et ne se retourna même pas.

Les secousses de la voiture rappelèrent Nabote à elle.

Elle rouvrit les yeux, n'ayant pas la force de parler :

—Peut-être rencontrerons nous M. de Ferrand... peut-être ne sera-t-il pas parti... Il n'est pas encore neuf heures et le départ du train est à neuf heures et cinq.

Un peu de sang, une rosée fugitive, colora les joues de Denise.

C'était la dernière espérance qui lui venait.

Le fiacre traversa deux fois la Seine, passa devant la tour Saint-Jacques, enfila le boulevard Sébastopol.

Consolat gardait les yeux fixés sur sa montre et de temps en temps se penchait à la portière et consultait l'heure à la lumière rouge de la lanterne de leur fiacre.

La voiture allait le même train.

—Nous avons encore huit minutes, dit le commissaire.

On traversa une longue traînée de lumière et de becs de gaz.

C'étaient les grands boulevards.

—Nous approchons, courage ! fit Consolat.

Soudain, à peu près en face de l'Eldorade, la voiture s'arrêta brusquement et le cocher laissa échapper un effroyable juron.

Le cheval venait de s'abattre.

Consolat eut un geste de désespoir.

Puis brusquement il ouvrit la portière, jeta deux louis au cocher, prit Nabote dans ses bras et arrêtant un fiacre qui passait s'y précipita :

—Gare de l'Est, avant neuf heures ! cria-t-il.

L'épouvante l'étreignait à la gorge et sa voix était enrouée.

Nabote, demi-morte murmurait :

—Non, Dieu n'est pas avec nous, vous le voyez bien, Dieu n'est pas avec nous...

Ils arrivèrent.

(*A continuer*)